

Echanges avec **Christophe Mayor** le 25 septembre 2018

Logistique et mobilité internationale

Projet organisé par Mme Pereira et M Guillen dans l'optique de choisir son orientation professionnelle et de réfléchir sur la possibilité de partir travailler à l'étranger

Les classes de seconde ; première, terminale bac pro logistique section européenne, ainsi que les Techniciens Supérieurs en Méthode et Exploitation Logistique (bac + 2) ont écouté puis échangé avec un professionnel de la logistique, M. Mayor, qui a passé son bac logistique au lycée Galliéni par le biais de la Validation des Acquis de l'Expérience puis un CERELOG responsable logistique en formation continue.

Actuellement, il est « **Materials Manager** » sur un des plus gros projets de construction d'usine pétrochimique en Asie ZAPSIB 2 PROJECT.

Il a partagé avec les élèves son parcours professionnel et notamment son expérience à l'étranger.

M. Mayor a travaillé dans **l'entreprise Brisach** à Ste Maxime à partir de 2003, une société qui fabrique des cheminées. En 2004, l'entreprise intègre une **Gestion de la Production Assistée par Ordinateur**.

Les **compétences** pour travailler en **logistique** sont surtout le sens de l'organisation et de la planification.

Comment et pourquoi travailler à l'étranger ?

En 2008, pour avoir des connaissances techniques à rajouter à ses connaissances empiriques, il passe un **CERELOG** (bac + 4). C'est un titre de l'ESIDEC (une école supérieure internationale de commerce) et de l'AFT-IFTIM.

Avec ce titre, à partir de 2009, il décide de se lancer dans une **carrière internationale par le biais des missions expatriées**. Sa motivation est salariale mais aussi une attirance par le fait de travailler dans un milieu multiculturel enrichissant. Chaque pays lui apporte tant dans le domaine culturel que professionnel.

Quelles aptitudes pour partir à l'étranger ?

Son projet de s'expatrier nécessite de beaucoup travailler son **anglais**, langue parlée dans toutes ses missions mondiales.

Partir à l'étranger ne nécessite pas uniquement des diplômes et la maîtrise de l'anglais, mais l'aspect mental est aussi à prendre en compte. Partir à l'étranger c'est aussi maîtriser un nouvel environnement, s'adapter à une « base de vie », être éventuellement éloigné de sa famille.

Comment faire pour trouver un travail à l'étranger ?

Réfléchir à un **C.V.** qui mette en avant les critères internationaux, chercher une entreprise en France qui a des contrats d'expatriés Ex. Total, voir **une agence de recrutement spécialisée**, tenter le coup à Londres (proche et permet de perfectionner l'anglais) ou Montréal (Forum de recrutement pour le Canada le 13 au 15 novembre à Paris), Erasmus, site pôle emploi international...

Son parcours et ses missions d'expatriées.

Il a des **contrats à durée indéterminé de chantier (CDIC)**. Il doit chercher un nouveau chantier dès que son chantier précédent est terminé.

Il a commencé son aventure internationale sur des missions au **Moyen Orient** avec des gros projets de construction comme par exemple Princess Noura University for Women la plus grande université pour femmes au monde. Ce projet de 11,5 millions de dollars employait jusqu'à 40 000 personnes (70 nationalités) et pas moins de 300 chariots élévateurs sur place.

Il a utilisé des **transtockeurs** (dispositif robotisé créé pour les systèmes de stockage automatique et peuvent être utilisés avec des palettes, des bacs ou cartons de petites dimensions).

M. Mayor est ensuite parti en **Nouvelle Calédonie**. Il a géré la construction de la plus grande usine au monde de traitement du nickel par pyro-métallurgie, en assemblant des modules venus de Chine : usine de traitement du Nickel.

Puis au **Canada**, au siège mondial de la Compagnie, sur des projets miniers de diamants. Il a travaillé sur le process de gestion du matériel et le management de la performance sur l'ensemble de la supplychain.

Sa dernière mission s'est déroulée en **Russie**, en Sibérie occidentale dans l'entreprise TechnicFMC, pour un projet dans la pétrochimie. Il a expliqué le **process** de fonctionnement de la gestion du matériel et le transport multimodal en utilisant un système informatique de type WMS (Warehouse Management System).

Un réacteur de 420 t. a été transporté du Japon sur un bateau en passant par le canal du Suez. Il faut prendre en compte les conditions climatiques pour gérer le matériel et les hommes.

En quoi consiste le travail de manager ?

Le manager est un leader, pas un supérieur mais un responsable. Il doit savoir bien s'entourer et trouver des leaders de compétences. Il doit surtout prendre en compte la sécurité, « safety » dont il est responsable. Le leader est capable de montrer qu'il peut apporter de l'énergie et susciter la synergie vers un objectif commun.

Quels sont les 5 doigts de la main d'un *material manager* ?

Process : mode opératoire, les étapes ;

Système informatique : un outil ;

Document : ce que je réceptionne, par exemple, doit correspondre au document (*packing list*) ;

Performance : mesure de l'activité, les indicateurs de performance (Key Performance Indicator) ;

Pour conclure le plus important est le

Facteur humain : l'esprit logique conditionne tout : la personnalité, la force de caractère, confiance en soi, l'ouverture et le mental.

Un gagnant ne lâche jamais.

V.G., journaliste au Buzz.